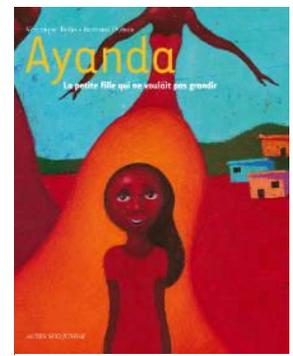


Cycle 3

AYANDA,
la petite fille qui ne voulait pas grandir
Véronique Tadjo/ Bertrand Dubois
Actes Sud Junior



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<p>Album de format vertical, rectangulaire 22 x 28cm. Couverture cartonnée. L'écrit se trouve à gauche. L'auteure et l'illustrateur sont en petits caractères, le titre en double taille : « Ayanda » en jaune, écrit très gros et « la petite fille qui ne voulait pas grandir » en petit, juste dessous. L'éditeur se trouve en bas de la couverture en capitales italiques. Les 1° et 4° de couverture forment une seule illustration avec une disproportion des grands formats. La grande part donnée aux couleurs chaudes suggère une ambiance africaine. Le cadrage coupe les personnages en deux et les rend énigmatiques. Le résumé de la quatrième dévoile le récit jusqu'à la quatrième page. Sur la page de garde la superposition des couches de pastels gras permet de laisser voir différentes nuances de bleu et de rouge répartis en 2 bandes (terre/ciel ?).</p>
Les illustrations	<p>Bertrand Dubois réalise les illustrations aux pastels gras. La superposition des couches attire notre œil sur la matière. Les formes sont simplifiées et les visages très expressifs. La présence du rouge et sa modulation sur toutes les pages traduit les émotions d'Ayanda face aux événements qui se produisent. Les ombres sont souvent absentes, ce qui ajoute une note d'étrangeté. Les cadrages, qui donnent une grande importance au hors-champ, sont originaux, avec des personnages souvent tronqués.</p>
Le texte	<p>Le texte est à la troisième personne utilisant les temps du récit. Le lexique est clair et simple.</p>
L'organisation du récit	<p>Le récit est organisé en 5 épisodes :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Pages 3 à 7 : présentation de la situation, départ à la guerre et décès du papa. Ayanda refuse désormais de grandir.2. Pages 8 à 13 : maladie de la maman et décès de la grand-mère. Ayanda prend la décision de grandir un peu pour subvenir aux besoins de son petit frère.3. Pages 14 à 23 : devant l'invasion des bandits elle grandit jusqu'à devenir une géante pour prendre la défense du village et le sauver.4. Pages 24 à 27 : les difficultés de sa vie de géante.5. Page 28 jusqu'à la fin : Ayanda retrouve une taille et une vie normale.

Interprétation symbolique	La difficulté de cerner le rapport entre le psychisme et le physique ? La grandeur d'Ayanda qui peut être associée à sa maturité.
Difficultés de compréhension du livre	
L'analyse symbolique est délicate à aborder avec les élèves ; La densité des événements (deuil, guerre, maladie, pillage) est pesante.	
Propositions d'actions	
Dispositif de lecture et activités pour pallier les difficultés	Dispositif en 3 phases : 1. Découverte de l'album par épisodes : entrée exclusive par le tapuscrit (Extraits en annexe). Inventer / rédiger la fin de l'épisode 4 puis l'épisode 5. 2. Recherche proposée en arts visuels (voir fiche). 3. Découverte de l'album dans sa globalité.
Débat d'idées	Assumer des responsabilités. Les injustices : comment réagir ? Se dépasser par l'altruisme.
Liens avec les autres disciplines	Histoire/géographie : <ul style="list-style-type: none"> • l'Afrique et ses paysages, • Situer certains pays d'Afrique et leurs relations avec l'Europe. Littérature : contes avec géants, lilliputiens.
Réseaux possibles	
Réseau autour de ...	L'enfant qui grandissait, de Vincent Cuvelier (présent dans la sélection).

Groupe Départemental 28 Maîtrise de la Langue

Extraits de l'album : Ayanda

La petite fille qui ne voulait pas grandir

Episode 1

Ayanda était une petite fille, minuscule.

Toujours souriante, elle semblait très heureuse entourée de ses parents, de sa grand-mère et de son jeune frère. Elle adorait son papa. Or un jour, une guerre terrible éclata. Une guerre insensée. Son père fut forcé d'aller se battre dans l'armée du roi.

La famille ne reçut aucune nouvelle de lui pendant toute la durée de la guerre. Puis ce fut l'annonce de la victoire. Les hommes du village rentrèrent fièrement chez eux. Chaque fois que l'un d'entre eux réapparaissait, c'était l'allégresse générale. Ayanda attendait son père avec impatience, pleine de joie à l'idée de le revoir. Elle pensait à tout ce qu'ils allaient pouvoir faire ensemble. Il ne revint jamais.

Le cœur d'Ayanda se brisa. Elle pleurait tout le temps. Personne n'arrivait à la consoler. Il semblait que sa peine ne s'atténuerait jamais. Son chagrin se transforma en colère : « Pourquoi Papa, si doux, si gentil, s'est-il fait tuer à la guerre ? C'est trop injuste ! »

Ayanda prit alors la décision d'arrêter immédiatement de grandir. Lorsque quelqu'un lui demandait :

- Ayanda, comment se fait-il que tu sois si petite ?

Elle répondait simplement :

- Parce que les adultes sont cruels. Ils se font la guerre et s'entre-tuent. Je refuse de leur ressembler.

Episode 2

D'année en année, les filles du village grandissaient et devenaient de plus en plus belles. Ayanda, elle, restait minuscule.

- Si tu continues à être aussi petite, tu ne vas jamais pouvoir te marier ! lui disaient ses camarades sur un ton moqueur.
- Ça m'est égal !

Un soir, la maman d'Ayanda tomba malade. Gravement malade. On l'emmena à l'hôpital qui était dans une ville éloignée du village. Les docteurs décidèrent de la garder jusqu'à ce qu'elle fût complètement rétablie. Malgré son âge avancé, la grand-mère d'Ayanda fut obligée de s'occuper de tous les travaux ménagers. Elle était frêle et avait souvent mal au dos, ce qui rendait ces tâches très difficiles. Ayanda était triste de la voir ainsi peiner.

« Peut-être que si j'étais un peu plus grande, je pourrais aider Grand-mère à s'occuper de la maison », se dit Ayanda.

Elle se laissa donc grandir, juste assez pour se sentir plus forte. Pleine d'énergie, elle fut bientôt capable de prendre la place de sa grand-mère.

Ainsi, chaque fois qu'Ayanda avait besoin d'être plus grande pour mieux faire telle ou telle chose, elle se laissait pousser un petit peu plus.

Cependant, un malheur n'arrivant jamais seul, pendant que la maman d'Ayanda était toujours à l'hôpital, la grand-mère mourut. Du jour au lendemain, Ayanda se retrouva seule avec son petit frère. Malgré son immense chagrin, elle prit son courage à deux mains car l'enfant était maintenant sous sa responsabilité. Tous les jours, elle le lavait, l'habillait, préparait ses repas et nettoyait ses habits. Elle faisait de son mieux mais, à la fin de la journée, elle était si épuisée qu'elle se demandait si elle allait pouvoir continuer longtemps.

« Je crois que j'ai besoin de grandir encore un peu si je veux m'occuper convenablement de mon petit frère. Au moins jusqu'à ce que maman revienne. »

Et c'est ce qu'elle fit.

Episode 3

Quand la maman d'Ayanda revint enfin de l'hôpital, elle trouva la maison propre, bien rangée et son fils en bonne santé. Sa fille avait tellement grandi qu'elle faillit ne pas la reconnaître.

Ayanda faisait désormais partie des plus jolies filles du village. Mais, en la voyant, les gens s'exclamaient :

- Tu devrais vraiment cesser de grandir, Ayanda, sinon tu ne trouveras jamais un mari à ta taille !
- Ça m'est égal !

Depuis le retour de sa maman, Ayanda avait beaucoup plus de temps libre. Pourtant, elle n'en profitait pas. Au lieu de rester avec les filles de son âge, elle préférait aller aider les voisins ou la vieille marchande qui avait toujours des difficultés à porter ses lourds paniers de fruits.

Un matin, alors que tout le monde vaquait à ses occupations, des coups de feu retentirent. Une horde de bandits envahit le village comme des criquets s'abattant sur une récolte. Ils menacèrent les villageois de leurs armes et leur ordonnèrent d'apporter argent, bijoux et objets précieux.

- Attention ! Si vous essayez de garder la moindre pièce, nous brûlerons le village et nous vous tuerons tous !

Pendant que les hommes et les femmes, tremblant de peur, se dépêchaient d'aller chercher ce que les bandits demandaient, Ayanda passa secrètement de maison en maison afin d'organiser une résistance. Mais les villageois étaient trop effrayés pour oser s'opposer aux agresseurs. Personne n'en bougea.

« Eh bien, se dit Ayanda, je vais devoir faire face aux bandits toute seule. Mais il faudrait que je grandisse vraiment beaucoup plus. Je suis sûre que si j'avais la taille d'un baobab, je pourrais chasser ces hommes du village. »

Ayanda se mit à grandir à toute vitesse. Même quand sa tête dépassa le toit des maisons, elle voulut grandir encore. Ses jambes étaient immenses. Finalement, elle décida de s'arrêter lorsqu'elle fut aussi haute que le baobab centenaire qui trônait au centre du village.

Les bandits attendaient tranquillement leur butin sans se douter de ce qui se passait. Tout à coup, le sol se mit à trembler. Chaque fois qu'Ayanda, la géante, faisait un pas, tout bougeait autour d'elle comme si un troupeau d'éléphants en colère était en marche. Dès qu'ils la virent se diriger droit sur eux, les bandits lâchèrent leurs armes et détalèrent.

Trop tard. Plus rapide qu'eux, la géante les rattrapa par la peau du dos, les ligota et les déposa au milieu d'une porcherie.

- Les policiers viendront s'occuper de vous ! leur lança-t-elle.

Couverts de boue, ils tremblaient de peur parmi les cochons qui s'étonnaient de leur présence et les reniflaient en grognant.

Episode 4

Les villageois sortirent de leurs cachettes en criant de joie. Dansant autour d'Ayanda, ils improvisèrent une chanson pour la remercier :

« Petite Ayanda, grande Ayanda,
Par ton courage et ta bonté,
Tu as sauvé le village tout entier
Petite Ayanda, grande Ayanda,
Tu es notre fierté ! »

Hélas, lorsque, après les réjouissances, Ayanda décida de rentrer chez elle, elle se rendit compte avec horreur qu'elle était maintenant trop grande pour passer par la porte. Sa maman et son frère essayèrent de la pousser de toutes leurs forces à l'intérieur de la maison.

Rien n'y fit. (...)